

---

# Les Châteaux de la Pologne centrale : 1re partie - Besiekiery, Lutomiersk, "Vieille Bâtisse" de Łęczyca : résumé

---

Acta Archaeologica Lodziensia nr 26, 110-122

---

1977

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez **Muzeum Historii Polski** w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej [bazhum.muzhp.pl](http://bazhum.muzhp.pl), gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

## LES CHÂTEAUX DE LA POLOGNE CENTRALE

### 1<sup>re</sup> Partie

BESIEKIERY — LUTOMIERSK — VIEILLE BÂTISSE DE ŁĘCZYCA

#### Résumé

L'ouvrage présente les résultats des recherches sur les châteaux médiévaux de Besiekiery, de Lutomiersk et de Łęczyca, situés dans la Pologne centrale. Les recherches ont été effectuées par l'Institut d'Archéologie de la Pologne Centrale, appartenant à l'Institut d'Histoire de la Culture Matérielle de l'Académie Polonaise des Sciences. Elles ont largement contribué à la sauvegarde des châteaux étudiés.

CHÂTEAU DE BESIEKIERY (RÉGION DE ŁĘCZYCA). VOÏVODIE DE KONIN

#### 1. État actuel. Inventaires

Les ruines du château de Besiekiery se trouvent dans une île qui émerge au milieu d'un étang assez étendu mais peu profond. C'est un ensemble de constructions imposant où l'on reconnaît d'abord une cour rectangulaire entourée à l'est, à l'ouest et au sud d'un rempart très abîmé et, au nord, fermée par la maison du château de plan rectangulaire. Au sud, la cour est enclose par une tour d'entrée érigée à l'extérieur, dans l'axe de la paroi méridionale de la cour. Épais de 2 mètres, le mur d'enceinte n'est conservé qu'en fragments. Sa face externe est revêtue de briques dont la disposition dite « polonaise » fait alterner le bout avec le panneau. Le parement interne du mur d'enceinte n'a pas subsisté. La maison du château est à deux étages; au rez-de-chaussée, bien visibles, quatre pièces. Les élévations sont toutes percées d'ouvertures de fenêtres. Il y en a quatre sur l'élévation du côté de la cour, deux à chacun des deux étages des élévations est et ouest, deux au premier étage de la partie médiane de l'élévation nord, une à chacun des deux étages dans l'angle est de l'élévation nord, tandis que dans l'angle ouest de la même élévation, au rez-de-chaussée, est pratiqué un oculus. De plus, toujours dans la ruine de la maison du château, dans les pièces de la partie médiane du rez-de-chaussée, ont subsisté les traces de supports de voûte ainsi que les traces de fixation des poutres d'un plafond qui couvrait jadis les pièces latérales du rez-de-chaussée. Dans les deux pièces est du rez-de-chaussée et du deuxième étage, nous avons dégagé les restes d'une installation de chauffage et de conduits de cheminée. L'angle sud-est du deuxième étage contenait les traces d'escalier et d'un passage voûté débouchant sur le chemin des défenseurs. Sur les élévations externes et internes de la maison du château, se remarquent les traces de plâtre. La tour d'entrée, quelque peu en avant du rempart sud, dans l'axe méridien du plan, devait avoir quatre étages. Le vestige de son mur ouest l'indique d'ailleurs de façon très nette. Il y avait donc, en bas, deux étages de plan carré, dont l'un

seulement, le deuxième, était pourvu d'ouvertures de fenêtres. Plus haut, deux autres étages, ceux-ci de plan octogone, possédaient également des ouvertures de fenêtres — rectangulaires au troisième et circulaires au quatrième. De plus, au rez-de-chaussée de la tour, dans le mur nord, a subsisté une ouverture de porte d'entrée, ruinée et agrandie.

Il existe trois inventaires du château de Besiekiery:

— le premier, incomplet, dressé en 1831 par L. Bethier, architecte de l'arrondissement de Łęczyca;

— le deuxième, dressé en 1963 par Z. Grajter et M. Paszkowski (Laboratoire d'Architecture de Łódź), dans le cadre des travaux du Laboratoire de Conservation des Monuments;

— le troisième, dressé en 1971 par l'Institut d'Archéologie de la Pologne Centrale, dans le cadre des recherches archéologiques et architectoniques.

Il faut y ajouter une documentation iconographique sous la forme de trois dessins du XIX<sup>e</sup> siècle et une documentation photographique effectuée en 1963 et en 1971.

## 2. La recherche: objectifs et méthode

Notre recherche a visé deux objectifs: 1° — obtenir une idée précise de la forme complète du monument, et 2° — étudier, sous l'angle chronologique, la stratigraphie des murs et la superposition des sols. En conséquence, quatre études essentielles ont été effectuées:

— étude lithologique des bords de l'étang et de l'île du château;

— étude de la stratigraphie des murs du château;

— étude de la stratigraphie des vestiges de murs (observation et enregistrement des intersections et des jonctions des murs dans les angles de la maison du château, dans les murs d'enceinte et la tour d'entrée);

— étude de la substance maçonnée revêtant les murs (analyse de la disposition de la brique, analyse de la structure de la brique, analyse de la stratigraphie de la brique, analyse dimensionnelle de la brique, analyse du jointoiment).

Les recherches sur le château de Besiekiery, de même que celles sur les deux autres monuments, ont été accompagnées d'une documentation consistant en plans, dessins, notes (archéologique, architectonique), photographies. Nous nous sommes servis soit d'un dessin en couleurs du profil archéologique, soit d'un plan à l'échelle de 1/20. Les résultats des recherches ont été représentés sur des planches à l'échelle de 1/100. Quant à l'étude sur la brique, elle a permis de déterminer les limites des groupements de briques murées ensemble dans les parois. Pour évaluer les dimensions de la brique, nous avons mesuré, tour à tour, vingt briques en panneresse et en épaisseur et vingt briques en boutisse et en épaisseur. Les résultats de ces mesures ont été portés sur le papier millimétrique (d'après la méthode d'A. Gruszecki). Ceci a permis, par suite, de déterminer le degré de similitude de plusieurs groupements de briques.

## 3. Description de la bâtisse

L'île est une formation naturelle, mais géologiquement contemporaine du château et secondaire par rapport à ce dernier. Il n'est guère possible de déterminer sa chronologie à l'aide du seul matériel disponible qui est la céramique. Les tessons de poteries datent des XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles, même des années postérieures à cette période. Or, les couches inférieures d'accumulation de l'île recouvrent le niveau de construction des murs de la maison du château. Elles sont donc plus récentes que le château.

D'après les vestiges qui en ont subsisté, la maison du château et les courtines adjacentes est et ouest, peuvent être considérées comme un tout architectural. La maison du château et les murs d'enceinte furent les premiers bâtis ensemble jusqu'à un certain niveau à partir duquel fut poursuivie la construction de la

seule maison. Ensuite, aux angles inachevés de celle-ci furent reliées les parties supérieures des remparts.

A l'intérieur de la maison, nous avons relevé les restes des parois des deux étages. Seule la pièce I, la première du côté ouest, devait surmonter une cave. Dans les pièces II, III et IV du premier étage, nous avons découvert des supports de voûte ou leurs traces. Il est permis d'en conclure à l'existence, dans la pièce II, d'une voûte sur croisée d'ogives, à travées dans un seul axe et, dans la pièce III, d'une voûte d'arêtes, à plusieurs travées dans deux axes. Dans la pièce IV, une voûte à quatre travées est soutenue par un pilier central.

A l'intérieur de la maison du château, nous avons relevé les traces de trois transformations par rapport à l'état primitif de la bâtisse: 1° — dans la pièce IV, la suppression de la voûte au profit d'un plafond de bois; 2° — la restauration d'un couloir permettant de passer de la pièce IV du deuxième étage sur le mur d'enceinte; c'est près de l'angle sud-est du deuxième étage qu'on mura un support d'arc de l'arcade; 3° — dans la façade sud de la maison, la restauration de l'entrée principale permettant d'accéder à la pièce III.

Ces observations ont été étayées d'une analyse statistique des dimensions de la brique utilisée pour la construction. Les recherches ont porté sur l'ensemble de la bâtisse. En définitive, nous avons distingué 8 groupes de briques, répartis de la façon suivante:

— groupes 1, 2 et 7 (ce dernier comportant de petites plaques céramiques): dans les fondations et les parties inférieures de la maison du château et des murs d'enceinte, à l'exception de la courtine sud;

— groupe 3: dans les parties inférieures des parois dans les pièces I et III ainsi que dans les fondations du mur est;

— groupe 4: dans les parois des pièces II et III ainsi que dans les couches supérieures des fondations et dans les parties du rez-de-chaussée de tous les murs extérieurs du château et de la tour;

— groupe 5: dans les parties supérieures internes, à partir du milieu du premier étage de la maison; dans l'angle sud-est de la façade extérieure de la maison; dans les arêtes de voûtes et les parois qui les entourent dans la pièce III; dans la paroi des pièces II et IV et les parties supérieures du mur sud ainsi qu'au premier étage de la porte d'entrée;

— groupe 6: dans un trou laissé par un support de voûte enlevé à l'angle sud-est de la pièce IV; dans les ouvertures de fenêtres au premier et au deuxième étage de la pièce IV (ici, mêlé de briques du groupe 5); dans les parties supérieures de la paroi est de la pièce IV ainsi que dans l'ouverture de fenêtre de la pièce I, du côté de la cour. La paroi de la façade sud de la maison ainsi que les piliers d'arcade près du mur est de la cour, furent bâtis en briques de ce dernier groupe.

Les parois de la maison du château furent revêtues à deux reprises. Une première fois, les joints et les briques furent enduits d'une peinture rouge. Nous la retrouvons partout où il n'y a aucune trace de restauration. Une seconde fois, les parements de la maison du château et de la tour furent couverts de plâtre. Quant à la peinture rouge, elle est aussi visible sur le parement externe d'une fondation de pierre portant le mur nord. Or, ce mur est recouvert de couches d'accumulation de fond de l'étang. Donc, les fondations ont dû être posées dans l'espace libre.

Nous avons relevé, en outre, près du mur est, du côté de la cour, les traces de cinq arcades soutenues par quatre piliers adossés au mur. Les arcades rejoignent la paroi de la maison du château, du côté nord. Comme le montre le dessin de Bethier, il y a eu aussi des arcades le long de la paroi ouest de la cour.

L'étage inférieur de la tour, contenant la porte d'entrée, était voûté en berceau. L'étage suivant était voûté en berceau et en lunette. Les étages III et IV étaient couverts de plafonds de bois. Nous avons aussi mis au jour les traces de deux bâtiments flanqués à la porte d'entrée et adossés au mur, du côté de la cour. Leur hauteur, reconstituée d'après les traces de poutres visibles à l'endroit du plafond, était de 2 m. Le bâtiment est avait 11,5 de longueur et 5,8 m de largeur. C'étaient sans doute des bâtiments de ferme.

Nous avons réussi à discerner deux phases de construction du château de Besiekiery. La première phase, de caractère plutôt défensif, est celle de la maison du château peinte de rouge, fermant une cour quadrilatère entourée de murs d'enceinte, avec une tour dans l'axe du mur sud. Dans la deuxième phase, de caractère résidentiel, les murs de la maison du château sont couverts de plâtre, la cour est ornée d'arcades, la tour d'entrée est couverte de plâtre et flanquée de deux bâtiments de ferme, du côté de la cour. Le château de la première phase émerge de l'eau, celui de la deuxième est sis dans l'île.

#### 4. La chronologie du château et le contexte historique

Par sa forme architecturale et par son plan, le château de Besiekiery se rapproche de ceux de Drzewica, de Szydłowiec et de Mokrsk Dolny. Il présente, cependant, les analogies les plus frappantes avec le château de Radziki Duże, restauré en 1510. L'architecture du château de Besiekiery est datée par les éléments suivants: voûtes d'arêtes et sur croisée d'ogives; arêtes de voûte formées de petits carreaux de brique; disposition «polonaise» des briques dans le parement; joints lissés qu'on laisse disparaître, couverts d'une peinture rouge en même temps que la brique; tuile gothique provenant probablement de la couverture de murs.

La technique de maçonnerie utilisant un mur plein, construit en briques (maison du château, murs d'enceinte, rez-de-chaussée de la tour), est bien connue aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles. Cependant, la présence au premier étage de la tour d'entrée d'un mur parementé de brique sur sa face externe et interne, avec un remplissage constitué de pierres brutes, évoque les techniques de maçonnerie en usage au XVI<sup>e</sup> siècle. Quant à la localisation de la bâtisse sur un étang étendu mais peu profond, elle témoigne du caractère résidentiel plutôt que défensif du château.

Pour établir la chronologie de la construction et de la restauration du château, il faut surtout tenir compte des deux inscriptions relatives aux fondateurs. La première provient d'une dalle de pierre placée, à l'origine, en 1653, sur la tour d'entrée par Jean-Simon Szczawiński, voïvode de Brześć et staroste de Łęczycza. Nous ne savons pas exactement si, à l'époque, ce personnage était propriétaire du château ou s'il l'avait pris à bail. L'inscription précise d'abord que Jean-Simon Szczawiński restaura en 1653 le château, érigea la tour et les bâtiments contigus à elle. Nous apprenons ensuite que le château fut construit vers 1500 par Nicolas Sokołowski de Wawrzynów, voïvode de Łęczycza. Vendu en 1595 au cardinal André Batory, évêque de Warmie, il passa d'abord à Sophie Batory et à Georges Rakoczy et, ensuite, à Jean-Simon Szczawiński. La seconde inscription provient de la façade de la maison du château. Elle glorifie Jean-Simon Szczawiński qui, en 1650, releva la bâtisse de ruines et lui rendit son ancienne splendeur. En outre, une description et un dessin de K. Stronczyński (1<sup>re</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle) ainsi qu'un article de M. Rawita-Witanowski nous renseignent également sur l'histoire du château. A la suite de recherches archéologiques et architectoniques, secondées de sources historiques, nous pouvons remonter vers 1500 l'édification du château et, en conséquence, l'attribuer à Nicolas Sokołowski. Quant à la brique utilisée pour la construction, elle devait provenir de quelques

anciennes réserves, sans doute étrangères. Nous retrouvons, en effet, la même brique dans l'assise primitive du château de Łęczyca. Les résultats de nos recherches attestent également la restauration du château de Besiekiery, la seule, entreprise dans la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle par Jean-Simon Szczawiński. Elle comporta l'élargissement des ouvertures de fenêtres, la substitution des plafonds aux voûtes et l'adjonction des arcades pour l'embellissement de la cour. Il faut reconnaître, toutefois, que cette restauration se caractérise par la médiocrité de la technique de maçonnerie et des matériaux.

#### CHÂTEAU DE LUTOMIERSK (RÉGION DE SIERADZ), VOÏVODIE DE SIERADZ

##### 1. État actuel. Inventaires

L'élévation sud du cloître des Franciscains réformés de Lutomiersk a été assez tard identifiée avec les vestiges du château. C'est Z. Ciekliński, ancien Conservateur des Monuments de la voïvodie de Łódź, qui, le premier, en 1954, l'a décrite et publiée comme les restes d'une bâtisse du XV<sup>e</sup> siècle.

Le cloître, dont les murs recèlent les vestiges du château, est situé dans la vallée du Ner, au confluent de cette rivière avec le ruisseau Wrząca. La vallée est soumise annuellement à des inondations saisonnières. Le cloître se compose de trois ailes d'habitation qui s'ordonnent autour d'une cour quadrilatère avec l'église dans la quatrième aile, occidentale. Sur l'élévation sud de cet ensemble des constructions claustrales, est visible une paroi gothique revêtue de briques marquées de traces d'un moulage à la main. La disposition des briques est celle dite « polonaise ». Au rez-de-chaussée de cette élévation, se remarquent deux bandes décoratives constituées de rhombes surmontés de petites croix. Dans la paroi est de la même partie, ont subsisté les traces d'ouvertures d'une porte percée en ogive et de deux portillons. Le tout est obturé par un remplissage composé de briques qui diffèrent de celles utilisées à la construction de la paroi. Au deuxième étage, dans la partie ouest de la paroi, nous avons relevé les traces de petites fenêtres percées en ogive. Cette aile sud du cloître est donc un bâtiment à deux étages, avec cave et comble, couvert d'une toiture à deux pentes, soutenue par des faîtes triangulaires pourvus d'élévations baroques. A l'intérieur de ce bâtiment, côté jardin, à chaque étage et au niveau de caves, trois pièces qui se commandent. Elles sont de dimensions différentes, mais leur disposition est partout à peu près identique. Du côté de la cour, le bâtiment possède un couloir voûté qui, à une époque encore assez récente, a dû se trouver probablement à l'un et à l'autre étage. L'aile est, elle aussi, comporte deux parties: côté jardin, les pièces d'habitation et certains services domestiques (cuisine, réserve de vivres, etc.), côté cour, le couloir. L'aile nord est également à deux parties. Cependant, à la différence des deux précédentes, elle possède, côté cour, les pièces d'habitation et, côté jardin, le couloir.

C'est en 1974 qu'on a dressé l'inventaire du cloître en raison de la restauration des bâtiments claustraux.

##### 2. La recherche: objectifs et méthode

Les objectifs de la recherche ont été les suivants:

- retrouver les vestiges du château médiéval dans la masse de constructions claustrales de style baroque;
- déterminer l'espace occupé par le château;
- définir le caractère de la bâtisse;
- établir la chronologie du château et reconstituer son histoire.

Largement conçue, la restauration du cloître était tout particulièrement propice à nos recherches. D'autre part, cependant, comme elle était réalisée à un rythme accéléré, il s'ensuivit pour nous la nécessité d'une action à la fois très rapide et aussi efficace que possible. D'abord, faute de temps et de moyens, nous

avons dû renoncer aux recherches archéologiques, pour nous borner uniquement à la seule étude architectonique.

La méthode de notre recherche a donc consisté à :

— étudier et rectifier, au besoin, les plans du cloître, ceux fournis par l'inventaire;

— étudier la disposition des briques dans le parement des murs;

— enregistrer les jonctions et les intersections des murs dans tous les angles accessibles;

— mesurer les dimensions de la brique;

— effectuer l'analyse chimique des échantillons de peinture prélevés sur le parement externe de la paroi méridionale gothique du château.

### 3. Description de la bâtisse

Les vestiges de l'édifice médiéval que recelait l'aile sud du cloître, ont fait l'objet d'un examen scrupuleux.

Au niveau de caves, a subsisté la disposition originelle des caves du château. Nous y avons relevé trois espaces rectangulaires restés *intacts*, en dépit d'une restauration postérieure. Au rez-de-chaussée, se trouvent trois espaces principaux, à savoir: dans la partie est, espace occupé par la *porte d'entrée*; dans la partie médiane, espace carré; dans la partie ouest, *espace rectangulaire*. La restauration de jadis n'a pas été pour trop importante. On se limita à percer l'élévation sud d'ouvertures de fenêtres, à murer la *porte d'entrée* et les portillons latéraux et à ajouter une paroi à la façade sud du côté de la cour, vis-à-vis de la porte d'entrée. Les pièces devaient communiquer avec la cour du château. Les ouvertures visibles encore dans la paroi nord de l'édifice semblent en témoigner. Les pièces du rez-de-chaussée sont voûtées en berceau. Cependant, comme les caves devaient être couvertes d'un plafond de bois — il en existe quelques preuves — ce genre de couverture aurait sans doute été utilisé dans le château entier. A défaut d'accès aux angles des parois, il est impossible de savoir quelle fut la couverture originelle du rez-de-chaussée. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, lors de l'adjonction des locaux conventuels au troisième étage de la maison du château, du côté nord, les nouveaux plafonds posés à la place des anciens furent surélevés. Cela nous a permis d'accéder plus facilement à des parties non plâtrées de la paroi médiévale sur l'élévation nord de la maison du château. La division de ce troisième étage est la même que celle du rez-de-chaussée. Dans la pièce médiane, a subsisté un dallage formé de petits carrés mesurant 165 × 165 mm. De plus, la façade sud de cet étage (partie ouest) est percée d'originelles ouvertures de fenêtres. La pièce ouest était éclairée par trois fenêtres et celle du centre, par deux. Le quatrième étage constitue le comble; il y subsiste deux parois de la façade médiévale. Dans la paroi de la façade ouest, est visible la bouche d'un conduit de cheminée médiéval.

Une porte ménagée dans la façade sud de la maison du château, nous a suggéré l'existence, sur l'arrière de ce bâtiment, d'une cour fermée. L'épaisseur des parois extérieures du bâtiment, au rez-de-chaussée, est d'environ 1,2 m, ce qui équivaut à deux aunes «varsoviennes». Cette constatation semble être essentielle pour l'examen du tracé des murs qui ceignent le château. Toutes les parois du XVII<sup>e</sup> siècle ont 0,9 m d'épaisseur, soit une aune et demi. Cependant, sur plus de 5 mètres de longueur, il existe, dans l'épaisseur de la paroi est de l'aile du cloître, une continuation de la façade est de la maison du château. Ce fait nous a amenés à identifier le plan primitif du château avec le plan qui lui est postérieur — celui du cloître. On édifia donc le cloître sur le plan du château, et l'on utilisa la cubature des bâtiments existant en place.

Pour établir la chronologie du château, nous avons eu recours à l'analyse statistique des dimensions de la brique. Cela nous a permis de constater l'homo-

généité de la brique dans les endroits suivants: au rez-de chaussée de la façade sud du bâtiment; dans la paroi sud, à la hauteur du premier étage; sur les élévations ouest et est. Par contre, la brique provenant des voûtes dont on couvrit les caves, ainsi que celle provenant de la porte d'entrée et des portillons à nouveau maçonnés, diffère sensiblement de la précédente.

#### 4. La chronologie du château et le contexte historique

Mise à part une seule mention, par surcroît indirecte, datant du XVI<sup>e</sup> siècle, les sources écrites se taisent au sujet du château. En conséquence, pour établir la chronologie de ce monument, nous avons dû recourir à l'étude du plan et des éléments architecturaux ainsi qu'à l'analyse de la technique de maçonnerie et à celle des matériaux utilisés pour la construction. Le château de Lutomiersk forme un rectangle délimité, au sud et au nord, par les bâtiments et, à l'ouest et à l'est, par les murs. Les plans des châteaux d'Oporów, de Boryslawice ou de Gosławice présentent, grosso modo, quelques analogies avec celui de Lutomiersk. La seule différence à relever réside, toutefois, dans la façon dont on a résolu à Lutomiersk le problème d'entrée de l'extérieur. Notamment, la porte d'entrée située dans l'angle sud-est de la maison du château, ouvre un passage qui traverse de part en part l'édifice. En raison des analogies susmentionnées, le château de Lutomiersk remonte au XV<sup>e</sup> siècle. Cependant, les éléments de son revêtement, à savoir: arc de la porte d'entrée, arcs des ouvertures de fenêtres bandes décoratives (rhombes et petites croix) sur la paroi sud, sont gothiques. La technique de maçonnerie, elle aussi, est gothique: mur plein, construit en briques posées transversalement (disposition «polonaise»), soigneusement parementé de briques sur les deux faces; joints lissés, coupés de lignes verticales et horizontales, enduits de peinture; arcs et angles exécutés avec soin. A cet égard donc, le château de Lutomiersk se rapproche des ouvrages caractéristiques de l'époque de Casimir le Grand, du milieu du XIV<sup>e</sup> siècle. La brique, utilisée comme matériau de construction, est bien cuite et dure. Ses dimensions représentées dans le diagramme de Gruszecki, sont d'une uniformité tout à fait surprenante. Une brique analogue apparaît dans la paroi sud de la nef de l'église paroissiale de Łęczyca, datée du début du XV<sup>e</sup> siècle. Il est donc permis d'admettre que le château de Lutomiersk a été édifié au début ou dans la 2<sup>e</sup> moitié du XV<sup>e</sup> siècle.

Quelques faits historiques méritent aussi d'être retenus. En 1406, le roi Ladislas Jagellon donna le domaine royal de Lutomiersk au chevalier Przedbór et à son fils Jean de Chełmca, portant les armes de Jastrzębiec. C'est de ces deux personnages qu'aurait tiré son origine la famille sénatoriale de Lutomirski. Cependant, outre le domaine royal, il existait à Lutomiersk un autre domaine, celui des nobles. Jusqu'à 1460, il avait appartenu à Niechmirowski, staroste de Krzepice. Après cette date, le domaine échut à la famille de Poddebski, et tombé en quenouille, il passa au XVI<sup>e</sup> siècle à la famille de Grudziński. C'est dans son propre domaine qu'André Grudziński fit bâtir un cloître pour les Franciscains réformés. Par contre, au cours de la 2<sup>e</sup> moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, les Lutomirski avaient pratiquement perdu leurs biens dans la vallée du Ner. On aurait donc tort de vouloir rechercher un rapport quelconque entre le château et la demeure de la famille de Lutomirski. En revanche, il y a tout lieu de croire que le château de Lutomiersk a été érigé par les Niechmirowski vers 1400.

#### VIEILLE BÂTISSE DANS LE CHÂTEAU DE ŁĘCZYCA. VOIVODIE DE PŁOCK

##### 1. État actuel. Inventaires

A l'heure actuelle, le château de Łęczyca se compose d'une cour entourée de murs, où se trouvent: la *Nouvelle Bâtisse* reliée au bâtiment d'entrée, la tour et



le bâtiment de la «poudrière». C'est la *Vieille Bâtisse* qui a fait l'objet des recherches effectuées en 1973 et dont nous présentons ici les résultats. Sur la base de l'inventaire, il a été possible de localiser la *Vieille Bâtisse* vis-à-vis de la porte d'entrée, près du mur est de la cour du château. Aujourd'hui, dans la cour du château, c'est la «poudrière» qui s'élève sur ce mur. C'est un bâtiment construit en briques, à deux étages. Les élévations nord et sud de l'étage supérieur sont percées d'une fenêtre. Toutes les pièces de ce bâtiment sont voûtées en berceau. Les ouvertures de fenêtres et de porte ne sont pas moulurées. Le long de la paroi ouest du bâtiment, est visible une fondation de pierre ayant 1 m environ de largeur.

Le château a fait l'objet de plusieurs inventaires. Les dessins les plus anciens représentant le château proviennent de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ils ont été exécutés à la suite d'un mesurage entrepris par les Prussiens désireux en ce temps-là de fortifier la ville. La *Vieille Bâtisse* n'y figure pas, sa place présumée est occupée par un bâtiment appelé la «poudrière». Un autre inventaire a été dressé en 1834 par L. Bethier; il n'embrasse que le côté ouest du château, c'est-à-dire la *Nouvelle Bâtisse*. En fin de compte, c'est l'inventaire dressé à l'issue d'une visite du château faite en 1564 qui nous a paru le plus instructif et le plus utile, bien qu'il ne soit pas accompagné de dessins.

## 2. La recherche : objectifs et méthode

Les sources iconographiques et historiques, jointes aux recherches architectoniques, nous ont permis de reconstituer avec beaucoup de précision la *Nouvelle Bâtisse*, la tour et les murs d'enceinte. Ces éléments ont été reconstruits. Or, la reconstruction du côté ouest du château a fait ressortir dans la cour le caractère étranger du bâtiment de la «poudrière». L'objectif principal de notre recherche a donc été, cette fois-ci, de retrouver, de localiser et de déterminer le gabarit de la *Vieille Bâtisse* dans le château de Łęczyca. Nous avons d'abord tenté une interprétation spatiale de la description faite en 1564 à l'issue de la visite du château. Cette description a le mérite d'être assez précise. Elle comporte, entre autres, les mesures — celles des appartements — prises verticalement et horizontalement. L'épaisseur des murs extérieurs et de ceux de refend s'y trouve aussi parfois indiquée. Tout ceci nous a servi de base à la reconstitution du volume de la *Vieille Bâtisse* et à celle du plan de ses trois étages construits au niveau du sol. Pour venir à bout de cette tâche, il nous a fallu recourir à l'aune «varsoviennne» (= 59,5 cm), unité de mesure que nous avons jugée la plus appropriée à cette époque. Après avoir associé les données de la visite à celles contenues dans les dessins des élévations prussiennes, nous avons obtenu un rectangle mesurant  $21,3 \times 10,5$  m et occupant l'espace qui se trouve dans le prolongement du bâtiment de la «poudrière» vers le sud, jusqu'à la courtine du rempart sud. La comparaison des plans de la partie nord de la *Vieille Bâtisse* avec celui de la «poudrière» qui est située près du mur est du château, a permis d'identifier cette dernière avec la partie nord de la *Vieille Bâtisse*. Comme le précise l'inventaire de 1564, la *Vieille Bâtisse* se composait d'un grand hall communiquant à droite avec la grande salle et, à gauche, avec diverses pièces: chambres, alcôves, réduits. Pour vérifier la justesse de notre localisation de la *Vieille Bâtisse*, il nous a fallu effectuer les recherches archéologiques d'abord sur le prolongement vers le sud de la paroi ouest de la «poudrière», ensuite, dans les points d'aboutissement des parois du hall au mur est et, enfin, dans le point de jonction de la paroi ouest du bâtiment et de la paroi sud du hall. Quant à nos recherches architectoniques, elles ont embrassé l'ensemble des constructions du château et ont comporté:

- observation de la surface des murs ;
- examen macroscopique de la substance maçonnée ;
- découverte et enregistrement d'intersections et de jonctions des murs ;

- mesures de la brique ;
- analyse statistique des dimensions de la brique.

La documentation a consisté en dessins et photographies. L'analyse statistique des dimensions de la brique a été représentée dans un diagramme établi selon la méthode d'A. Gruszecki.

### 3. Description de la bâtisse

Afin d'identifier le bâtiment actuel de la «poudrière» avec la partie nord de la *Vieille Bâtisse* comprenant les locaux d'administration et les archives, il a fallu :

- examiner la situation de la «poudrière» par rapport à la courtine est du mur d'enceinte ;
- classer les briques utilisées pour la construction de la «poudrière» et les comparer avec celles utilisées dans les autres parties du château, celles déjà datées ;
- constater la présence ou l'absence de la continuation vers le sud des fondations de la paroi ouest de la «poudrière».

A l'issue de ces recherches, nous avons pu constater que la paroi nord du bâtiment de la «poudrière» était contemporaine des constructions primitives du château. D'abord, la brique utilisée pour la construction ne diffère en rien de celle qui revêt les faces externes des murs d'enceinte, — ceux des courtines est, ouest et sud —, ainsi que les murs du premier étage. Par contre, la brique visible dans la paroi sud de la «poudrière» — c'est la paroi élevée par le staroste Jean Lutomiński — est la même que celle utilisée pour la construction de la *Nouvelle Bâtisse*.

Au cours de recherches archéologiques, ont été examinés tous les endroits où — selon nos prévisions — les parois du *hall* devaient aboutir au mur d'enceinte et la paroi ouest de la *Vieille Bâtisse* devait contacter avec le mur sud. Le résultat de ces recherches a été négatif. En ces endroits, nous n'avons découvert aucunes fondations. Il n'y en avait nulle trace, non plus, dans les parements internes est et ouest du mur d'enceinte. Il a seulement été possible de constater que la stratigraphie des couches était secondaire en ces endroits et qu'elle résultait du bouchage de quelque grande tranchée. En revanche, nous avons dégagé une fondation de pierre portant la paroi ouest de la «poudrière» et se poursuivant jusqu'environ 4 m au sud de ce bâtiment, c'est-à-dire jusque sous la paroi présumée du *hall*. De plus, dans le parement externe du mur d'enceinte est, ont apparu les traces d'escarpes. La répartition de ces traces correspond — si l'on avance du côté sud — à la grande salle, aux parois latérales du *hall* et au mur de refend de la «poudrière», à la paroi nord de ce bâtiment et, plus loin, aux murs des bâtiments abritant les offices domestiques. Or, toutes ces escarpes permettaient d'obvier, du côté de la cour, à la poussée des bâtiments sur le mur est. Il est donc permis de considérer le bâtiment de la «poudrière» comme le vestige de la partie nord de la *Vieille Bâtisse*, celle où se trouvaient jadis les locaux d'administration et les archives. Les recherches nous ont également révélé deux restaurations successives de cette partie de la *Vieille Bâtisse*. La première eut lieu au XVII<sup>e</sup> siècle, en même temps que la construction de la *Nouvelle Bâtisse*. On reconstruisit la paroi sud et les murs de refend, on construisit les caves. La seconde restauration fut effectuée dans la 2<sup>e</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. On adapta la partie nord de la *Vieille Bâtisse* à la «poudrière» en ménageant une ouverture d'entrée dans la paroi nord du premier étage. Dans la paroi sud, le passage dans le *hall* fut muré, et l'on y pratiqua une fenêtre. La paroi ouest du bâtiment fut entièrement restaurée.

### 4. La chronologie de la bâtisse et le contexte historique

La date d'érection du château de Łęczyca est discutable. D'habitude, deux moments de notre histoire — deux éventualités — sont envisagés. L'érection du

château se situerait, soit entre 1331 et 1357 — et elle serait attribuable à Ladislas, duc de Couyavie et de Łęczyca —, soit entre 1357 et 1370 — et elle serait attribuable à Casimir le Grand. C'est la seconde éventualité que nous sommes enclins à admettre, puisque le château est un ouvrage typique de l'époque de Casimir le Grand. Nous savons, à la suite de nos recherches, que le plan primitif du château comportait un carré entouré de murs, une maison du château, c'est-à-dire la *Vieille Bâtisse*, élevée sur la courtine est du mur d'enceinte, avec une porte d'entrée dans l'axe de la courtine ouest et une tour dans l'angle sud-ouest. En 1564, le château, agrandi et restauré par Jean Lutomierski, staroste de Łęczyca, fut visité par des inspecteurs royaux. Or, d'après la description qu'on en avait faite à l'issue de la visite, la *Vieille Bâtisse* se composait de trois parties principales: partie sud, celle d'apparat, avec, à deux étages, les grandes salles; partie médiane, constituée par un grand *hall* à trois étages; partie nord à trois étages, où se trouvaient les archives de la ville, la chancellerie, une pièce occupée par le burgrave et une autre par des scribes. Le rapport de la visite mentionne les travaux qui devaient être entrepris dans ce bâtiment. Ainsi, dans la partie d'apparat et de réception, les murs des deux salles nécessitaient des réparations et, au deuxième étage, les plafonds devaient être reconstruits. Dans la partie nord (locaux d'administration, archives), on prévoyait la pose de nouvelles fondations, la construction des caves et des nouveaux murs de refend, la construction d'une paroi du côté du *hall* et la réparation des autres parois de cette partie du bâtiment. Ces travaux ne furent pas tous effectués. Les fondations ne furent reconstruites qu'en partie. La visite suivante du château eut lieu entre 1628 et 1632. Le staroste de Łęczyca était alors Jean-Simon Szczawiński. Dans le rapport, il est de nouveau question de nombreuses réparations à faire d'urgence. L'inventaire précise que la partie administrative de la *Vieille Bâtisse* ainsi que le *hall* se composent de deux étages. La partie d'apparat n'est pas décrite. Nous savons seulement qu'il existait une grande salle donnant sur le mur d'enceinte. En 1655 et en 1703, lors des invasions suédoises, le château et, en particulier, la *Vieille Bâtisse* furent ravagés. L'importance des dégâts a sans doute amené la nécessité de démolir — probablement en cette période — la partie d'apparat et les grands *halls*. En 1765, nouvelle visite du château. On constata que le château était en ruines, qu'il n'y existait, en dehors de la *Nouvelle Bâtisse*, de la tour et de la porte d'entrée — toutes ces trois constructions fortement détériorées — qu'une partie de la *Vieille Bâtisse* comportant les archives municipales et régionales. Une visite effectuée en 1789 révéla l'état désastreux de la partie administrative de la *Vieille Bâtisse*. On fit placer les archives dans un autre endroit. Vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le gouvernement prussien avait entrepris la fortification de la ville de Łęczyca. Le programme de fortification prévoyait, entre autres, les travaux suivants à effectuer dans le château: la pose de nouvelles escarpes sur la face externe du rempart et la construction d'un chemin conduisant sur le bastion sud-est appelé le «bastion du château», ce qui impliquait une ouverture dans la courtine est du mur. C'est lors de ces travaux qu'on adapta à la «poudrière» cette partie de la *Vieille Bâtisse* qui était encore debout. Par contre, l'autre partie, ruinée et jugée inutile, fut entièrement démolie. On en enleva aussi les fondations. En 1816, le château devint propriété de la Direction des Ingénieurs de l'Armée Polonaise. Comme l'indique un registre, il comprenait en ce temps-là un logement du capitaine des ingénieurs, des réserves, une poudrière et un bâtiment de service. Après le départ des militaires, on commença à démolir le château pour en récupérer les matériaux de construction. Cette activité dévastatrice fut pourtant stoppée. En 1841, l'Office Municipal entra en possession du château. Un rapport rédigé à l'époque mentionne la *Nouvelle Bâtisse*, la „poudrière” et la tour abattue. Peu de temps

après, les autorités municipales louèrent la partie sud de la cour: une glacière devait y être installée. C'est précisément lors de la construction de la glacière que sera extrait du sol et perdu tout le contenu culturel de cet endroit de la cour où se trouvait jadis la partie d'apparat de la *Vieille Bâtisse*, les *halls* y compris.

#### TABLE DES ILLUSTRATIONS

##### Château de Besiekiery

Fig. 1. Besiekiery, situation, échelle de 1/25000. A — château.

Fig. 2. Besiekiery, vue générale de la ruine, de l'ouest.

Fig. 3. Besiekiery, intérieur de la maison du château, vu de l'est.

Fig. 4. Besiekiery, plan de la ruine, échelle de 1/400:

Légende: 1 — fouilles et sondages, 2 — endroits prospectés, 3 — numéros de pièces, 4 — numéros de fouilles.

Fig. 5. Besiekiery, profils et coupes:

A — profil sud de la fouille 2, échelle de 1/50:

Légende: 1 — plaques de gazon, 2 — humus mêlé de cailloutis, 3 — fragments de mortier, 4 — fragments de briques mêlés de chaux, 5 — humus sombre, 6 — humus mêlé de sable, 7 — humus gris, 8 — humus noir stratifié de gravier, 9 — sable stratifié d'humus apporté par l'eau, 10 — sable marneux stratifié d'humus, 11 — humus marneux sombre, 12 — sable marneux, 13 — humus marneux mêlé de sable, 14 — humus marneux stratifié de sable, 15 — poutre pourrie, 16 — pierre, 17 — brique, 18 — mortier

B — coupe nord-sud, échelle de 1/400, niveaux d'intérieur généralisés

C — coupe est-ouest, échelle de 1/400, niveaux d'intérieur généralisés.

Fig. 6. Besiekiery, élévations, échelle de 1/400:

A — occidentale, B — orientale.

Fig. 7. Besiekiery, élévations, échelle de 1/400:

A — méridionale, B — septentrionale, C — élévation méridionale de la maison du château.

Fig. 8. Besiekiery, décor sur l'élévation nord.

Fig. 9. Besiekiery, couches de briques sur l'élévation est de la maison du château.

Fig. 10. Besiekiery, schéma stratigraphique des étapes de construction près du mur est, échelle de 1/50:

Légende: 1 — fragments de pavé sur l'emplacement du premier chantier de construction, 2 — mince couche de construction du premier mur, 3 — pilier d'arcade provenant de la restauration de la cour du château, 4 — niveau de cour après restauration.

Fig. 11. Besiekiery, fragments de vases en argile et 1 fragment de tuile de la couche de construction du premier mur, fig. 10, 2, vers 1500.

Fig. 12. Besiekiery, fragments de vases en argile de la couche d'accumulation de l'île autour du château, fig. 5A, 8-9, avant 1650.

Fig. 13. Besiekiery, stratigraphie des murs et stratification des briques au rez-de-chaussée, échelle de 1/400.

Légende: 1 — groupe 1 de briques, 2 — groupe 2 de briques, 3 — groupe 3 de briques, 4 — groupe 4 de briques, 5 — groupe 5 de briques, 6 — groupe 6 de briques, 7 — briques mélangées, 8 — intersection du mur, 9 — jonctions des murs.

Fig. 14. Besiekiery, stratigraphie des murs et stratification des briques sous le plafond du premier étage, échelle de 1/400:

Légende: 3 — groupe 3 de briques, 4 — groupe 4 de briques, 5 — groupe 5 de briques, 6 — groupe 6 de briques, 7 — briques mélangées, 8 — intersection du mur, 9 — jonctions des murs.

Fig. 15. Besiekiery, profil sud dans la fouille 2.

Fig. 16. Besiekiery, entrée dans la maison du château.

Fig. 17. Besiekiery, près du mur est, pilier d'arcade provenant de la restauration de la cour, fig. 10, 3.

Fig. 18. Besiekiery, arc d'arcade sur la façade sud de la maison du château.

Fig. 19. Besiekiery, support de voûte d'arêtes dans l'angle sud-est de la pièce III.

Fig. 20. Besiekiery, support de voûte d'arêtes dans l'axe de la paroi sud de la pièce III.

- Fig. 21. Besiekiery, trou muré à l'emplacement d'un support de voûte dans la pièce IV (angle sud-ouest).
- Fig. 22. Besiekiery, arêtes de stuc sur le support de voûte sur croisée d'ogives.
- Fig. 23. Besiekiery, élévation nord près de l'angle nord-ouest; au rez-de-chaussée, brique plus épaisse.
- Fig. 24. Besiekiery, rapprochement de la fig. 23.
- Fig. 25. Besiekiery, structure interne du mur ouest.
- Fig. 26. Besiekiery, structure interne des murs de la porte d'entrée.
- Fig. 27. Besiekiery, reconstruction du plan de la première bâtisse, échelle de 1/400
- Fig. 28. Besiekiery, reconstruction du plan après la restauration effectuée au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, échelle de 1/400.
- Fig. 29. Besiekiery, reconstruction de la masse du premier château, échelle de 1/400.
- Fig. 30. Besiekiery, reconstruction de la masse du château après la restauration effectuée au milieu XVII<sup>e</sup> siècle, échelle de 1/400.

#### Château de Lutomiersk

- Fig. 1. Lutomiersk, situation, échelle de 1/25000. A — château.
- Fig. 2. Lutomiersk, plan du cloître, la maison du château est indiquée, échelle de 1/400:  
Légende: 1 — mur médiéval sûr, 2 — mur médiéval présumé.
- Fig. 3. Lutomiersk, reconstruction des autres plans et de la coupe de la maison du château, échelle de 1/400  
A — plan des caves, B — plan du premier étage, C — coupe sud-nord.  
Légende: 1 — mur médiéval sûr, 2 — mur médiéval présumé, 3 — mur médiéval reconstruit, vers 1650, 5 — intersections dans les angles.
- Fig. 4. Lutomiersk, élévations de la maison du château, échelle de 1/400  
A — élévation sud, B — élévation est;
- Fig. 5. Lutomiersk, élévation sud du cloître et en même temps celle de la maison du château.  
Légende: 1 — mur médiéval sûr, 2 — mur médiéval présumé.
- Fig. 6. Lutomiersk, porte d'entrée du château, élévation sud du cloître.
- Fig. 7. Lutomiersk, détail de la porte d'entrée du château, côté droit.
- Fig. 8. Lutomiersk, détail de la porte d'entrée du château, côté gauche.
- Fig. 9. Lutomiersk, détail du portillon gauche du château.
- Fig. 10. Lutomiersk, voûte couvrant la cave et appuyée contre le mur de la maison du château; construite au XVII<sup>e</sup> siècle.
- Fig. 11. Lutomiersk, décoration en briques sur la paroi sud au rez-de-chaussée de la maison du château.
- Fig. 12. Lutomiersk, paroi nord de la maison du château à la hauteur du premier étage.
- Fig. 13. Lutomiersk, structure médiévale dans la façade est de la maison du château.
- Fig. 14. Lutomiersk, structure médiévale dans la façade ouest de la maison du château; visible une niche de cheminée.
- Fig. 15. Lutomiersk, vue d'ensemble du cloître recelant la masse du château médiéval, du nord-est.
- Fig. 16. Lutomiersk, aile sud du cloître, masse de la maison du château, vue du sud-est.
- Fig. 17. Lutomiersk, reconstruction de la masse du château, échelle de 1/400.
- Fig. 18. Lutomiersk, reconstruction du plan du château, projeté sur celui du cloître; échelle de 1/400.

*Vieille Bâtisse* dans le château de Łęczyca

Fig. 1. Łęczyca, situation, échelle de 1/25000. A — château.

Fig. 2. Łęczyca, plan du château, échelle de 1/400

Légende: 1 — fouilles et sondages, 2 — endroits prospectés, 3 — numéros de constructions, 4 — numéros de fouilles. I — tour, II — porte d'entrée, III — *Vieille Bâtisse*, IV — *Nouvelle Bâtisse*.

Fig. 3. Łęczyca, château, état actuel, vu du sud-est. Phot. A. Kaczmarek.

Fig. 4. Łęczyca, „poudrière”, vue du côté nord-ouest.

Fig. 5. Łęczyca, élévation ouest de la «poudrière». Phot. A Kaczmarek.

Fig. 6. Łęczyca, élévation nord de la «poudrière». Phot. A Kaczmarek.

Fig. 7. Łęczyca, stratigraphie des murs et stratification de la brique au rez-de-chaussée, échelle de 1/400

Légende: 1 — groupe 1 de briques, 2 — groupe 2 de briques, 3 — groupe 3 de briques, 4 — groupe 4 de briques, 5 — groupe 5 de briques, 6 — intersection du mur, 7 — jonctions; des murs.

Fig. 8. Łęczyca, plans reconstruits des trois étages de la *Vieille Bâtisse* d'après la visite de 1564, échelle de 1/400

Fig. 9. Łęczyca, fente entre la paroi nord de la *Vieille Bâtisse* et le mur.

Fig. 10. Łęczyca, la même fente dans les fondations.

Fig. 11. Łęczyca, angle de la paroi nord de la *Vieille Bâtisse* et du mur du château à l'intérieur du bâtiment, au rez-de-chaussée.

Fig. 12. Łęczyca, cf. 11, mais dans les caves.

Fig. 13. Łęczyca, paroi sud de la «poudrière», c.-à-d. l'ancienne paroi du *hall* de la *Vieille Bâtisse*; visibles les pierres du seuil de l'ancienne ouverture de porte.

Fig. 14. Łęczyca, réparations de 1563 dans les fondations de la *Vieille Bâtisse*.

Fig. 15. Łęczyca, profil nord de la fouille 5, échelle de 1/500

Légende: 1 — tranchées contemporaines, 2 — humus marneux provenant du remblai, 3 — humus argilo-marneux du remblai avec morceaux de bois pourri, 4 — restes organiques: bois, paille, 4a — argile marneuse mêlée de fragments de briques, 4b — restes organiques: bois dans l'argile marneuse, 4c — bois pourri, 5 — argile marneuse mêlée d'humus et de fragments de briques, 6 — niveau d'eaux souterraines, 7 — construction de la «poudrière», XIXe siècle, 8 — réparation de 1563, 9 — fondation de la *Vieille Bâtisse* du XVIe siècle.

Fig. 16. Łęczyca, vue du profil de la fouille 5, fig. 15.

Fig. 17. Łęczyca, stratigraphie des fondations de la *Vieille Bâtisse*, vue du côté ouest, fouille 5.

Fig. 18. Łęczyca, trace de la troisième escarpe — à partir du côté sud — dans le mur est du château.

Fig. 19. Łęczyca, dans le mur est du château, vestige de la porte d'entrée s'ouvrant sur le «bastion du château».

Fig. 20. Łęczyca, reconstruction du premier plan du château avec la *Vieille Bâtisse*. Échelle de 1/400.

Légende: I — tour, II — porte d'entrée, III — *Vieille Bâtisse*.

Fig. 21. Łęczyca, reconstruction de la masse de la *Vieille Bâtisse*. Échelle de 1/400.